

## Séné - Theix-Noyal - Presqu'île de Rhuy

# Les collégiens sur le podium comme des pros

**Sarzeau** — Dix élèves de 12 à 14 ans du collège de Rhuy ont participé à un challenge européen. Leur voiture économique a fait sensation et ils terminent troisièmes !

Les gens d'ici

### 3 000 participants de toute l'Europe

Le 17 mai, quarante équipes d'élèves et d'étudiants de toute l'Europe ont participé à la 11<sup>e</sup> édition du challenge EducEco, sur la piste d'essai de Toyota, à Onnaing près de Valenciennes.

Au total, il y avait 3 000 participants. Le but de cette compétition est de parcourir 20 km, à une vitesse moyenne minimum de 25 km/h en consommant le moins d'énergie possible. Cette année deux véhicules ont battu des records du monde.

Le collège de Rhuy a présenté une équipe qui a fini 3<sup>e</sup> dans sa catégorie. Ce n'est pas la première fois que les élèves du collège participent à cette compétition : en 2014, à Rotterdam (Pays-Bas), ils sont arrivés 42<sup>e</sup>.

### Dix élèves pour un projet

La voiture qui a servi à la compétition était rangée dans un coin de l'atelier.

En septembre, des élèves ont demandé à relancer le projet. Avec Nicolas Levasseur, professeur de mathématiques et responsable de l'atelier, ils se sont mis au travail. Ils ont remplacé les pièces cassées et ont adapté le véhicule aux nouvelles normes. Ils ont ensuite alterné essais et préparation.

Pour Jordan, un des pilotes, a repris le flambeau : son père participait déjà à cette compétition il y a 25 ans !

### Une vie spartiate pendant cinq jours

Ils sont ensuite partis pour Valenciennes avec un budget global serré d'à peine 1 000 €. Les enfants et les adultes ont campé sur place, non loin du circuit d'Onnaing dans une ambiance



Une partie de l'équipe vérifiant la voiture économique une dernière fois avant que Jordan, le pilote, s'engage sur le circuit.

CREDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

ce « très sympa » selon les élèves, malgré le froid la nuit (4 degrés le matin), et sans eau chaude pour les douches.

### Se battre jusqu'au bout

Sur le circuit, ils découvrent les autres équipes des écoles d'ingénieurs et des universités et ont été accueillis chaleureusement.

### Un pilote heureux



Jordan Plunian.

CREDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

« On m'a dit dans le collège qu'on cherchait un pilote, je n'avais pas vu l'affiche, je me suis inscrit en janvier. J'ai passé des essais, j'ai été retenu et je me suis entraîné sur un terrain à côté du collège. Pendant les préparations, j'ai réussi à prendre mes marques assez vite mais, au début de la course, j'avais le trac, il y avait beaucoup de monde, j'avais peur de rater un virage. Il y avait plein de voitures qui étaient sorties de la route. Au premier tour j'ai calé. Est-ce que c'est de ma faute ? On avait oublié d'ouvrir le réservoir d'essence. J'ai conduit pendant 50 mn, à la fin j'étais fatigué. Arriver troisième ! J'étais très content, l'équipe aussi. »

### Un chef mécanicien aux aguets



Gaël Pessiot.

CREDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

« L'année dernière quand on a vu la voiture dans un coin de l'atelier dans cet état, ça nous a fait un peu de peine, et au début de cette année on a demandé au professeur si on pouvait relancer le projet. On a réparé plein de pièces en mauvais état et on en a fait des nouvelles à cause de la réglementation. J'étais chef mécanicien : dès qu'il y avait un souci, j'étais censé réparer ou demander de l'aide. C'était très sympa, on a rencontré beaucoup de monde, des concurrents sont même venus nous aider. C'était convivial, le soir on était tous ensemble. J'adorerais le réparer. L'année prochaine ce serait très bien de continuer le projet. »

### Un autre mécanicien blogueur



Swan Métiwé.

CREDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

« Pendant la course, j'ai fait des rapports écrits sur les énergies utilisées par les autres équipes. Sur le stand d'une université de Nevers, j'ai vu une voiture très aérodynamique, l'énergie utilisée était électrique. Sur le stand des Polonais, il y avait des prototypes thermiques : entre deux essais, ils mettaient des couvertures en aluminium pour que le moteur reste chaud. J'ai découvert plein de choses, on sent que ce sont des recherches pour l'avenir. Le combat est aujourd'hui écologique. La vie, là-bas, c'était très sympa : j'ai bien aimé dormir sous la tente, faire les repas. Je suis vraiment sûr que l'année prochaine je recommencerais. »

### Le mécanicien ès carrosserie



Ewen Layle Ewen.

CREDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

« J'ai appris par d'autres élèves qu'il y avait un atelier où on pouvait participer à la construction d'une voiture et d'un bateau, et j'ai décidé d'aller dans le premier même si je voyais moins mes anciens copains. J'ai travaillé sur le moteur avec Jordan et Gaël, et sur la carrosserie : on l'a poncée, on a retité les anciens noms et on l'a repeinte en jaune. Pendant la course, j'ai encouragé le pilote et je suis allé visiter les autres stands. C'est la première fois que je parlais comme ça, l'ambiance était très sympa. L'année prochaine, je serai dans un lycée technique, dans une branche où on apprend à faire de la recherche et des prototypes. »